



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 074, juillet 2013

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

L'équilibre agro-sylvico-cynégétique ... quel magnifique mot composé empreint de multiples sensibilités et qui déclenche parfois tant d'émotions.

Mettre en équilibre les besoins et intérêts des agriculteurs, des forestiers et des chasseurs, avec comme partenaire additionnel des mouvements écologistes, le tout sous le regard de la biodiversité. S'ajoute encore les besoins de détente et de loisirs de notre population. Trouver le consensus entre tous devient un exercice d'équilibristes s'il n'est pas empreint d'écoutes réciproques.

Les discussions sont parfois très passionnelles et jonchées de préjugés. Mais tous ont en commun l'amour de la nature. Un dialogue ouvert et l'échange respectueux entre intervenants est la clé pour trouver cet équilibre.

*Votre Président
René Kaenzig*

Présence du lynx dans notre région - 2^{ème} partie

par Louis Tschanz, garde-faune cantonal bernois, Perrefitte

Chères lectrices et chers lecteurs, avant de vous décrire la suite des piégeages de lynx qui ont eu lieu en mars 2013 (voir *Notr'Canard* Nr 072), il me tient à cœur de vous démontrer que la compréhension pour la présence du lynx dans notre région n'est de loin pas une évidence pour tout le monde.

En qualité de garde-faune professionnel je suis très souvent reconnu, même lorsque je ne suis pas en service, et interpellé sur des sujets divers concernant la nature, les dérangements, l'environne-

ment, la chasse et bien sûr aussi au sujet de la présence du lynx. C'est ce qui m'est arrivé le samedi 1^{er} juin 2013. Alors que je me trouvais dans un grand magasin d'outillage pour la forêt, le jardin et l'agriculture de la région, j'ai reconnu un ancien garde-forestier, retraité depuis peu, avec qui j'avais eu de très bons contacts par le passé. Prenant les devants, je me suis approché de lui pour le saluer chaleureusement et lui demander comment se passait cette retraite bien méritée. Il m'a tout de suite semblé qu'il était content de me voir, ce qu'il exprima d'ailleurs en me lançant un "*salut mon ami*".



© Louis Tschanz, Perrefitte / Femelle avec son jeune

La discussion est à peine engagée que l'homme, qui est un bon marcheur et qui arpente encore nos belles contrées, me lance: "*je suis fâché contre les gardes-faune parce qu'ils protègent ces sales bêtes de lynx qui bouffent nos chamois*". Et nous voilà partis dans une discussion aussi stérile qu'inutile car son idée est fermement ancrée, les lynx n'ont pas leur place chez nous, ce sont des "*sales bêtes*". Au bout de cinq minutes et voyant que mon interlocuteur était de plus en plus énervé, emmêlé et piégé par ses certitudes inébranlables, j'ai dû stopper la discussion et m'en aller, frustré qu'un homme puisse ériger un tel mur qui ne laisse plus passer aucun argument modérateur ou permettant une discussion

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse





sensée. Assurément les émotions avaient rempli l'espace qui aurait dû permettre la réflexion. Cet homme, que j'ai toujours apprécié dans d'autres circonstances, m'est soudain apparu sous un autre jour. Il n'est ni chasseur, ni éleveur de menus bétail et n'a jamais eu à subir le moindre inconvénient à cause de la présence du lynx. Il a suffi qu'il trouve le cadavre d'un chamois tué par le lynx et qu'il constate que la harde de chamois qu'il voyait souvent au même endroit avait diminué en nombre pour qu'il devienne instantanément, et pour longtemps j'imagine, un "anti-lynx" convaincu, faisant même preuve de zèle pour recruter de nouveaux adeptes.

Il ne sait pas, ou plus, que le chamois a également été réintroduit avec grand succès dans nos belles montagnes jurassiennes dont il était totalement absent avant les années 50'.

Il ne sait peut-être pas que le chamois est tellement bien implanté dans notre région que nous devons réguler ses populations par la chasse, chaque automne.

Il ne sait peut-être pas que d'importants dégâts causés par les chamois et les chevreuils se produisent sur les jeunes arbres, empêchant un rajeunissement naturel de nos forêts et que c'est grâce au concours de la chasse et de la prédation que les populations d'ongulés peuvent être stabilisées à un niveau acceptable.



© KORA / René Kaenzig, Crémises

Il ne sait peut-être pas que les chamois et les chevreuils ont évolués durant des millénaires en présence des prédateurs,

dont le lynx, que l'homme a ensuite exterminé. Juste réintroduction donc.

A quoi ressembleraient nos ongulés s'ils avaient évolués sans prédateurs? Je ne le sais pas mais je pense qu'ils ne seraient pas aussi gracieux, aussi agiles et rapides, aussi beaux et sauvages. Leurs sens et leurs instincts de survie seraient bien différents et l'homme en aurait bien sûr profité (pour des raisons louables) en transformant une espèce de plus en "animal de rente" par l'élevage.

Je pourrais continuer la liste des arguments objectifs en faveur du lynx mais je vais m'arrêter là.



© KORA / René Kaenzig, Crémises

S'il n'y avait pas de lynx, notre faune sauvage se porterait-elle mieux? Réfléchissons bien à cette question.

Pour vous aider à la réflexion juste quelques chiffres:

Dans le canton de Berne, 1'778 chamois ont été tués en 2012 par les chasseurs pour en réguler la population. Ajoutons à ce chiffre les chamois retrouvés morts par accidents, maladies, chutes, avalanches et autres causes naturelles (374 chamois en 2012 + tous ceux que nous ne retrouvons jamais), nous arrivons à 2'152 chamois morts en un an. Les effectifs actuels sont stables depuis plus de dix ans et estimés à plus de 13'000 chamois avec, ou plutôt malgré, la présence du lynx.

Encore quelques chiffres concernant les chevreuils (proies de prédilection pour les lynx dans la chaîne jurassienne). Pour le canton de Berne (pour l'année 2012), l'effectif est estimé à environ 27'000 chevreuils. 4'132 chevreuils sont retrou-



vés morts principalement par des accidents de la circulation routière ou ferroviaire. 6'042 chevreuils sont tirés par les chasseurs.

La prédation par le lynx ne peut être qu'estimée grâce à la connaissance du nombre de lynx présents dans le secteur, sachant qu'un lynx tue en moyenne un chevreuil ou un chamois par semaine pour assurer sa survie. Le lynx n'a-t-il pas sa place chez nous?



© KORA / René Kaenzig, Crémises

L'économie agricole et sylvicole a une importance non négligeable dans notre pays et les décisions qui sont prises concernant la régulation des populations d'ongulés sauvages tiennent compte de cette importance, tout comme elles tiennent compte de la présence du lynx et de bien d'autres paramètres comme par exemple les hivers très rigoureux qui occasionnent des pertes non prévisibles. Chaque année la situation est réévaluée d'entente avec les milieux concernés et les quotas d'animaux à prélever sont fixés; ce travail est effectué par des professionnels de la faune et non pas par une *"bande d'écervelés qui ne suivraient que leurs émotions d'écologues"*, comme me l'a laissé entendre mon interlocuteur rencontré fortuitement.

Pourquoi donc taxer de sales bêtes les grands prédateurs? Cela m'échappe totalement. Si nous suivions ce raisonnement simpliste et émotionnel nous devrions alors y inclure le chat qui tue la souris, le renard qui se nourrit de campagnols et tous les autres carnivores, oiseaux, poissons, insectes, reptiles, batraciens etc. qui se nourrissent d'autres êtres vivants, y compris l'homme bien entendu. Je ne peux pas comprendre ces

arguments fallacieux et je n'alimente pas le feu de la passion aveugle diffusé autour d'une table ronde. L'homme peut choisir son alimentation et bien vivre, le lynx lui n'a pas le choix, il doit manger la musculature de ses proies s'il veut survivre et ce faisant il remplit son rôle de prédateur.

Lorsqu'il y aura "trop" de lynx pour l'homme, je ne me fais aucun souci, il saura également réguler cette espèce pour qu'elle ne lui nuise pas. J'en veux pour preuve que la législation fédérale vient d'être assouplie pour permettre de gérer les grands prédateurs plus facilement dans notre pays.



© KORA / René Kaenzig, Crémises

Pour mieux comprendre les processus naturels, il faut faire des efforts, s'instruire et observer en laissant de côté le plus possible nos émotions d'humain et en prenant le recul nécessaire.

Je vous parlerai des captures dans un prochain numéro de *Notr'Canard*, lorsque j'aurai mis mes propres émotions un peu en retrait. Bonne lecture et à bientôt.



© KORA / René Kaenzig, Crémises



Bon appétit !

par René Kaenzig



Tartare de chevreuil

Ingrédients:

- filet de chevreuil (150-200 gr/pers)
(peut être remplacé par du filet de bœuf bien entendu)
- cornichons, câpres, oignons, ketchup, sauce aigre-doux, huile d'olives, poivre et sel

Les quantités, c'est selon les goûts et les envies. L'avantage de cette préparation, avec le petit goût de douceur qu'offrent le ketchup et la sauce aigre-doux, est qu'il convient aussi aux enfants qui sont fins becs...

Le tout, accompagné de toasts et de Pinot Noir élevé en fût de chêne (ce dernier, uniquement pour les adultes) ... c'est un régal.



Préparation:

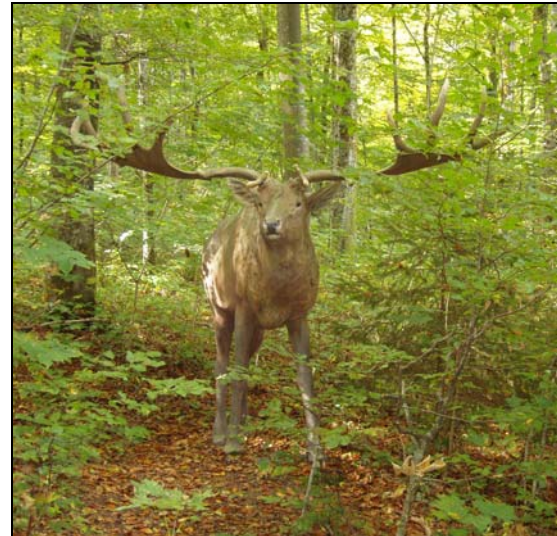
- hâcher finement le tout ... et mélanger.



Quelques petits instants partagés

par René Kaenzig

Il était une fois... Des animaux d'un autre temps. (*Préhisto-Parc de Réclère, JU*).



Prochain Stamm !

Relâche en juillet
Mardi, 27 août 2013
Pique-nique en famille
dès 19:00 heures